

fait nommer fleurs en tête ou capitées; on voit dans la troisième, les fleurs en corymbe ou corymbifères, qui reçoivent leur nom de la manière dont elles sont disposées sur la tige; elles diffèrent des cinarocéphales, en ce que la réunion des fleurs ne forme que de petites têtes planes, larges & point renflées à leur base. Les sous-divisions de cette classe sont déjà expliquées; il suffit d'ajouter que le calice général embrasse plusieurs fleurs, tandis que le calice particulier n'en enveloppe qu'une.

**CLASSE V. Aggrégées.** On nomme fleurs aggrégées, celles qui, sans être composées, se trouvent rassemblées plusieurs ensemble sur un réceptacle commun. Il est peu de personnes qui ne les prennent au premier coup d'œil pour des composées, dont elles approchent par la dilatation du réceptacle, par le calice commun & par le germe, qui devient une seule semence, le plus souvent placée sous la fleur; elles en diffèrent néanmoins très-essentiellement, en ce que les anthères ne sont point réunies en un cylindre au travers duquel s'éleve le pistil.

La première section comprend des plantes que l'on regarde encore, au moins la plupart, comme composées, mais qui en diffèrent en ce que les sexes sont séparés. La seconde comprend celles qui sont le plus essentiellement aggrégées; cependant les fleurs du *Morina* sont seulement verticillées; elles n'ont point d'enveloppe commune, de même que celles de la *Valériane*, qui sont en corymbe, mais si rap-

prochées, qu'elles paroissent aggrégées, surtout pour peu qu'on fasse attention aux autres caractères des fleurs de cette section. On voit indiqués à la fin de cette première sous-division, le *Conocarpus*, qui est apétale ou de la classe des staminées, l'*Eriocaulon* de la classe des liliacées, qui ne peuvent trouver place parmi les monopétales. Le *Phytheuma*, le *Jasione*, se trouvent avec les Campanules; mais des yeux peu exercés pourroient les chercher parmi les aggrégées, ce qui nécessite les renvois. La seconde sous-division indique celles de ces fleurs dont le germe est supérieur; elles doivent être placées parmi les aggrégées, dans une Carte où l'on s'attache principalement aux différences les plus saillantes & les plus faciles à saisir.

Les fleurs polypétales se divisent en sept classes, sans faire attention à la régularité, qui dérangeroit trop l'ordre des plantes, & les partageroit trop inégalement. Ces classes sont les malvacées, les cruciformes, les rosacées, les ranunculées, les caryophyllées, les ombellifères, les légumineuses.

CLASSE VI. *Malvacées*. Les Mauves ont été comprises par Tournefort parmi les monopétales, vu qu'elles se détachent & tombent en une seule pièce. Le Ch<sup>er</sup>. Linné observant au contraire que les pétales sont distincts jusqu'à leur base, & qu'ils ne supportent point les étamines, les range parmi les polypétales. M. Adanson dit que les pétales sont terminés en bas par un onglet ou pédicule qui les attache par dessous autour du centre ou réceptacle du